

Malgré les discussions sur un “vaste exode”, de nombreuses entreprises occidentales opèrent toujours en Russie, selon des chercheurs suisses

Un grand nombre d’entreprises basées dans l’Union européenne et les pays du G7 opèrent et investissent toujours en Russie, selon une étude de l’Université suisse de Saint-Gall et de l’Institut international pour le développement de la gestion.

L’étude du professeur Simon Evenett de l’Université de Saint-Gall et du professeur IMD Niccolò Pisani révèle “un retrait très limité des entreprises de l’UE et du G7”, remettant en question le récit d’un “vaste exode” d’entreprises occidentales quittant le marché russe après l’invasion russe de l’Ukraine . “En effet, de nombreuses entreprises basées dans ces pays ont résisté aux pressions des gouvernements, des médias et des ONG pour quitter la Russie depuis l’invasion de l’Ukraine”, a déclaré Saint-Gall dans un communiqué.

À la suite de l’invasion russe, une foule d’entreprises occidentales ont annoncé la suspension de leurs opérations en Russie et se sont engagées à quitter la Russie.

A lire aussi : Malgré de nombreuses discussions, de nombreuses entreprises américaines ne sont toujours pas complètement sorties de Russie : Moral Rating Agency

Lorsque la Russie a envahi l’Ukraine le 24 février 2022, un total de 2 405 filiales détenues par 1 404 entreprises de l’UE et du G7 étaient actives en Russie, selon la recherche. Fin novembre 2022, Evenett et Pisani ont constaté que moins de 9 % du pool d’entreprises avaient cédé au moins une filiale en Russie. Ces taux de désinvestissement ont à peine changé au cours du quatrième trimestre 2022, ont déclaré les chercheurs.

Les chercheurs ont constaté qu’il y a eu plus de sorties confirmées par les entreprises dont le siège est aux États-Unis que par celles basées dans l’UE ou au Japon. Cependant, les résultats impliquent que moins de 18 % des filiales américaines opérant en Russie ont été complètement cédées depuis l’invasion de l’Ukraine. Parmi les entreprises japonaises, 15 % se sont complètement désengagées de la Russie, et parmi les entreprises de l’UE, ce nombre est de 8,3 %.

Parmi les entreprises de l’UE et du G7 qui restent en Russie, 19,5 % sont allemandes, 12,4 % sont américaines et 7 % sont des multinationales japonaises.

A lire aussi : L’agence de notation morale critique les entreprises occidentales, dont Microsoft et Nestlé, pour la fourniture présumée de produits à la Russie

“Ces résultats remettent en question la volonté des entreprises occidentales de se dissocier des économies que leurs gouvernements considèrent désormais comme des rivaux géopolitiques”, a déclaré l’université dans son communiqué. “Les conclusions de l’étude sont une vérification de la réalité sur le récit selon lequel les préoccupations de sécurité nationale et la géopolitique conduisent à un dénouement fondamental de la mondialisation.”

Les opérations russes des entreprises sont surveillées de près depuis que la Russie a lancé son assaut meurtrier contre l’Ukraine l’année dernière. L’agence de notation morale, une organisation créée après l’invasion pour examiner si les entreprises tenaient leurs promesses de quitter la Russie, a publié une série d’études sur les entreprises occidentales qui, selon elle, vendent encore des produits dans le pays.

L’agence a récemment critiqué un certain nombre d’entreprises, dont Microsoft Corp. MSFT, -1,26% et Nestlé NESN, +0,12%, sur leur prétendue fourniture de produits à la Russie.

Lisez maintenant: Le Kremlin pourrait saisir les actifs russes des entreprises américaines, prévient l’agence de notation morale

Dans une déclaration fournie à Crumpe, le géant alimentaire suisse Nestlé a déclaré que depuis le début de la guerre, l’entreprise avait « considérablement réduit » son portefeuille en Russie. “Nos activités restantes se concentrent sur l’apport de nourriture essentielle à la population locale”, a déclaré la société. “Cela correspond à notre objectif de garantir le droit fondamental à l’alimentation.”

En mars, peu de temps après que la Russie a lancé son invasion de l’Ukraine, Microsoft a annoncé la suspension de toutes les nouvelles ventes de produits et services en Russie. En juin, le géant du logiciel a déclaré qu’il réduisait considérablement ses opérations dans le pays, mais qu’il remplirait ses obligations contractuelles existantes envers ses clients, selon Reuters.

En octobre, Ford Motor Co. F, -1,38% a annoncé qu’il quittait ses activités en Russie – qu’il avait précédemment suspendues – avec la vente de sa participation minoritaire dans une coentreprise de fabrication de fourgons commerciaux. Ford a déclaré que la vente fait suite à la suspension totale en mars 2022 de toutes ses opérations en Russie, y compris la fabrication, la fourniture de pièces, l’informatique et le support technique.

Maintenant lis: Ford quitte la Russie avec une vente en coentreprise, mais l’agence de notation morale dénonce la “clause échappatoire”

“Les actions Ford seront transférées à la coentreprise pour une valeur nominale”, a annoncé la société en octobre. Ford se réserve la possibilité de racheter les actions dans un délai de cinq ans si la situation mondiale devait changer, a-t-il ajouté.

Le fondateur de la Moral Rating Agency, Mark Dixon, a critiqué ce qu’il a décrit comme la “clause de sauvegarde” dans l’accord de vente qui permettrait à Ford de reprendre l’actionnariat.

Laisser un commentaire

*Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec **

Commentaire

Nom

*

Adresse Email

*

Site web

☐
Enregistrez mon nom, mon courrier électronique et mon site Web dans ce navigateur pour mes prochains commentaires.